

tant entre eux qu'avec les laïques," écrit Mgr Dosquet. Et MM. de Beauharnois et Hocquart : "Ceux qui composent le chapitre ont entre eux des discussions d'intérêt pour lesquels il ont fait saisir les uns sur les autres leurs revenus." (1) Il va sans dire que Français et Canadiens ne s'aimaient pas toujours d'un amour tendre et que les nominations aux bénéfices vacants et aux dignités donnaient lieu à des prises de becs fort aiguisés. Il n'est que juste de dire que dans le chapitre de Québec il se trouva des hommes distingués par leur savoir, des missionnaires dévoués, des ecclésiastiques modèles. "On n'a jamais dit d'eux, ce qu'on prête aux chanoines d'Europe, qu'ils ne s'occupent que de leur office. Ceux de Québec se sont toujours constamment employés au ministère dans la ville, souvent même dans les campagnes, et dans les missions les plus éloignées, obligés qu'ils étaient d'ailleurs tant à la desserte des communautés qu'à prêcher et confesser les peuples. Ces faits sont à la connaissance de tous les colons du Canada". (2) De tous les documents que j'ai lus sur le chapitre de Québec dans nos archives, et il y en a des volumes manuscrits, il résulte qu'il y a dans cette histoire beaucoup à louer et quelque chose à blâmer. Je donnerai, à la fin de ce petit travail, la liste de tous les chanoines français et canadiens ; mais je ne me propose pas de faire leur notice biographique ; je laisse ce soin et cet honneur à M. l'abbé Amédée Gosselin, l'archiviste érudit du séminaire de Québec. Et puisque l'occasion s'en présente, je me fais l'interprète d'un très grand nombre de mes confrères, en le suppliant de nous donner un *Répertoire du Clergé du Canada*. Comme Mgr Tanguay est mort, il n'y a plus d'indélicatesse à demander un pareil travail. Inutile de prouver que nous en avons besoin.

En attendant, il me faut dire quelques mots de deux

(1) *Henri de Bernières*, p. 334.

(2) Mémoire présenté à la cour de France vers 1763 ; archives de l'archevêché de Québec.